

Exposition :

**Le monde de l'icône balkanique (avec les *anthivola* des collections de Emilios Venizelos et du Centre de Recherches Slavo-Byzantines « Ivan Dujčev »)
A la Crypte de la Cathédrale « St. Alexandre Nevski »**

L'exposition présentera quelques 200 icônes des époques byzantine et post-byzantine (Xe-XVIIe siècle), dont l'essentiel provient de la Filiale d'art vieux bulgare de la Galerie Nationale des Beaux-Arts (la Crypte), sans compter les oeuvres d'autres collections de musées bulgares ou de collections privées, notamment : l'Institut et le Musée National d'Archeologie, le Musée National d'Histoire, le Musée National ecclésiastique d'Histoire et d'archéologie, les musées de Veliki Preslav, de Véliko Târnovo, de Varna, de Nessebar, de Sozopol et de Blagoevgrad, les galeries d'art de Plovdiv et de Bourgas, les collections des musées des monastères de Rila, de Rojen et de Batchkovo, les collections d'icônes des Métropoles de Plovdiv et de Nevrokop, les icônes de la collection-donation de Svetlin Roussev à Pleven et de la collection de Svetlin Roussev à Sofia.

Le but de l'exposition consistera à présenter la richesse et la variété des icônes conservées en Bulgarie, à commencer par les fameuses icônes en céramique de Preslav pour terminer par les images de l'époque postbyzantine. Situées au centre même de la Péninsule balkanique, les terres bulgares forment une sorte de carrefour spécifique, qui a ses propres traditions culturelles, sans compter l'enchevêtrement d'influences, venant du Sud, de l'Ouest et du Nord. Ce que nous venons de dire est particulièrement valable pour la peinture d'icônes, qui est, par sa nature même, un art « mobile », qui permet le transfert de modèles iconographiques et de tendances stylistiques. Aussi, tout en étant conservées en Bulgarie, les icônes présentées à l'exposition, font-elles partie d'un contexte artistique plus vaste. Il est fondé sur les traditions du modèle culturel byzantin, ayant survécu de quelques siècles à l'existence de l'Empire.

Il importe d'ajouter que, outre les icônes, en tant que produit fini, l'exposition présentera un aspect moins connu de l'art de l'icône, notamment la technologie, le processus de son élaboration et de la remise des modèles. A cette fin seront exposés des

anthivola des collections de Emilios Venizelos et du Centre de Recheches Slavo-Byzantines « Ivan Dujčev ». Cela ne manquera d'enrichir la vision de l'icône balkanique.

Exposition :**Les manuscrits grecs en Bulgarie et dans les Balkans (IXe – XIXe siècles)****A la Galerie Nationale des Beaux-Arts**

L'exposition présentera, à la base du Répertoire des manuscrits grecs en Bulgarie, des originaux choisis du Centre « Ivan Dujčev », de l'Institut ecclésiastique national d'histoire et d'archivage, des Archives Nationales, de la Bibliothèque Nationale « St. St. Cyrille-et-Méthode », à Sofia, de l'Académie bulgare des Sciences, de la Bibliothèque Nationale « Ivan Vazov » à Plovdiv et de la bibliothèque du Monastère de Rila. Il s'agit de choisir des quelques 1200 manuscrits grecs en Bulgarie, les manuscrits moins connus, dont certains sont inédits. Aux codices originaux, nous joindrons des photos de manuscrits choisis des bibliothèques de la République de Serbie, de l'ex-République Yougoslave de Macédoine et de la République d'Albanie.

Le diapason chronologique s'étend du IXe au XIXe siècle, compte tenu du matériel disponible et de la longévité du codex orthodoxe, ayant vécu bien au-delà de l'invention de Gutenberg, à la différence de l'Europe occidentale.

L'exposition est réalisée par le Centre « Ivan Dujčev », conjointement avec l'Institut-Musée, chargé de la protection des monuments de la culture d'Ohrid, les Archives Nationales de la République d'Albanie, la Bibliothèque Nationale de Belgrade et le Centre « Vestigia » d'Autriche.

Exposition :

Tradition et modernité (Le rayonnement de Byzance)

A l'Union des artistes bulgares, 6, rue Chipka

Résumé :

L'exposition se propose de présenter les racines vivaces du passé lointain, qui continuent à rayonner, pour inspirer une grande partie des oeuvres des peintres bulgares contemporains. L'accent (ainsi que le suggère le sous-titre) est mis sur le patrimoine de la culture orthodoxe, les procédés d'actualisation du diapason thématique et stylistique lors du heurt avec les temps modernes du XIXe et du XXe siècle et la culture virtuelle contemporaine.

Exposition : Esquisses de la vie en Bulgarie médiévale

A l'Institut et Musée national d'archéologie, auprès de l'Académie bulgare des Sciences

Le but de l'exposition consiste à montrer les différents aspects de la vie quotidienne de l'homme médiéval chez lui et en dehors de chez lui.

Elle sera réalisée comme une reconstitution de son milieu et de son mode de vie, de ses activités productrices ou artistiques, de ses divertissements. L'exposition sera basée sur l'utilisation de pièces originales, appelées à reproduire l'authenticité des activités, ainsi que de photos et de matériaux graphiques provenant des recherches archéologiques, de sources et d'explications textuelles, d'images originales ou de reconstructions. L'accent sera mis sur l'information et les monuments, illustrant la présence et l'influence des acquisitions culturelles byzantines sur la culture et la vie bulgares du VIIe au XIVe siècle.

Les principaux thèmes abordés seront :

1. La reconstitution de l'aménagement d'un habitat typique du Moyen âge et les différentes activités qui s'y déroulent
2. La poterie dans les traditions byzantine et bulgare
3. Les boissons et leur fabrication : mystère et routine
4. L'orfèvrerie, satisfaisant les besoins de la vie quotidienne et de la vie artistique
5. Des marchandises venues de loin
6. Les divertissements et les jeux autorisés ou occultes
7. La sécurité individuelle : magie et amulettes.

Les pièces originales qui doivent être présentées, seront réunies des différents musées du pays, y compris les toutes nouvelles découvertes provenant des dernières fouilles archéologiques.

Il convient de noter que l'exposition permanente du Musée de la salle médiévale repose sur les mêmes principes muséologiques et doit être intégrée entièrement dans le présent projet. Nous vous recommandons, en acceptant cette proposition, de ne pas la faire doubler par une exposition, à laquelle seraient présentées les mêmes pièces.

L'exposition sera dotée d'un Catalogue, rédigé dans les langues officielles du Congrès.

Exposition : Manuscrits slaves en Bulgarie et dans les Balkans (L'Esprit de Byzance)

A la Bibliothèque Nationale « St. St. Cyrille-et-Méthode »

L'exposition de manuscrits slaves à la Bibliothèque Nationale doit montrer l'influence de la culture livresque byzantine sur la culture slave : l'emprunt d'archétypes byzantins et leur réfraction spécifique à travers les centres littéraires slaves. Les manuscrits seront réunis des fonds de la Bibliothèque nationale « St.st. Cyrille-et-Méthode », de l'Institut ecclésiastique d'histoire et d'archivage et de l'Académie bulgare des Sciences, voire de la Bibliothèque Nationale « Ivan Vazov » de Plovdiv, de la bibliothèque du Monastère de Rila, du Musée régional de Kustendil. Les manuscrits choisis témoigneront par leur décoration de la présence de deux tendances culturelles prioritaires. La première est celle, appelée à assimiler à des périodes déterminées la culture byzantine « élitiste » ; jusqu'au XVe siècle, il s'agit des manuscrits illustrés de miniatures, où l'on est en présence d'un choix spécifique de modèles ou d'un niveau d'exécution qui demeurent dans la sphère de l'imitation provinciale d'archétypes constantinopolitains. La deuxième tendance correspond à ce que A. Grabar définit comme « archaïsante », où se trouvent enchevêtrés des éléments de l'époque pré- ou post-iconoclastes, avec des vestiges des traditions paléochrétiennes dans la confection du livre ; c'est à cette tendance, indépendamment des archétypes byzantins (résultant probablement de centres provinciaux), qu'appartient la tératologie slave qui, sans avoir l'auréole d'« un phénomène typiquement slave », n'en est pas moins une interprétation originale des manuscrits byzantins (provinciaux ?), présentant une décoration zoomorphe (tératologique). Dans le même temps une partie des manuscrits exposés illustrera l'évolution de l'écriture cyrillique, à commencer par ses formes archaïsantes, passant par les spécimens de l'École de Târnovo, avec des variantes de l'onciale liturgiques, pour terminer par la variante unique en son genre de l'écriture du pape Guérassim, qui combine l'écriture onciale et des formes de la minuscule byzantines (la semi-onciale grécisée). Nous présenteront également des manuscrits avec des textes, dont les originaux

byzantins n'ont pas été conservés et que nous ne connaissons que d'après leurs traductions ou copies slaves.

Exposition Le Dialogue culturel bulgaro-byzantin

Au Musée National d'Histoire

Le but du projet consiste à passer en revue les influences réciproques multiséculaires dans le domaine de la culture entre la Bulgarie et Byzance, en présentant des pièces uniques des collections du Musée.

Dans le but de révéler pleinement les influences et les interpénétrations culturelles, les oeuvres d'art, les vestiges de la culture matérielle et spirituelle bulgare, seront classés par noyaux chronologiques.

Le thème principal, déterminant les axes prioritaires des différentes périodes chronologiques, reposera sur la base idéologique commune pour les deux civilisations : le christianisme orthodoxe.

Les différents noyaux chronologiques reposeront sur le principe de l'unification, afin de redonner à l'exposition une clarté optimale. Pour mettre en valeur le dialogue culturel dans le contexte des réalités historiques, l'agencement global des pièces exposées illustrera les effets bénéfiques de cette influence réciproque, la continuité et sa répercussion spirituelle sur l'évolution de la Bulgarie et de Byzance.